

# COMPRENDRE LA DÉSINFORMATION EN AFRIQUE



## Qu'est-ce que la désinformation ?

La désinformation est une notion relativement polysémique et en donner une définition consensuelle peut s'avérer complexe tant elle recouvre diverses réalités. Le dictionnaire Le Robert la définit comme « l'utilisation des techniques de l'information de masse pour induire en erreur, cacher ou travestir les faits », [1] une définition à laquelle les spécialistes de la question ajoutent le caractère intentionnel.

Ainsi, la désinformation consiste à diffuser volontairement des informations fausses dans le but d'influencer et de manipuler l'opinion publique. Elle peut poursuivre divers objectifs (idéologiques, politiques ou financiers) et puisqu'elle génère un fort impact émotionnel, elle a tendance à se propager plus rapidement et à atteindre un public plus large que les vraies informations.

## En Afrique, la structure traditionnelle est-elle propice à la désinformation ?

### Un phénomène qui ne date pas d'hier

Le phénomène en soi n'est pas nouveau en Afrique. Il est antérieur à l'époque coloniale et à l'ère numérique. Dans les sociétés africaines la désinformation a été souvent utilisée pour dénigrer, délégitimer ou encore bannir une personne ou une communauté. Elle a été une arme de guerre redoutable pour faire tomber l'ennemi sur le plan social. Longtemps passé par le canal de l'oralité, il a pris une autre forme avec l'introduction de l'écriture pendant la colonisation. La désinformation a été ainsi largement répandue dans les médias traditionnels des pays nouvellement indépendants qui ont alors constitué un terrain fertile pour la manipulation de l'information.

Ces dernières années, la désinformation a joué un rôle central dans les campagnes politiques, les crises de santé publique et les conflits sur le continent. Ainsi, en 2020, une étude sur l'augmentation du nombre de 'fake news' diffusées sur Internet a démontré que cela portait atteinte au droit à l'information de près de 90% des jeunes en Afrique du Sud [2] (quand on sait qu'ils représentent 60% de la population africaine [3]). Et ce alors même que les outils et les capacités de vérification des informations dont disposent les citoyens africains restent très limités par rapport aux autres continents.

La complexité politique des sociétés africaines et les hiérarchies sociales influencent la manière dont l'information est produite, distribuée et perçue (importance du bouche à oreille, des rumeurs...).

### Le rôle des médias sociaux et l'impact de la numérisation

L'évolution de l'écosystème médiatique avec l'avènement des réseaux sociaux et l'impressionnante croissance de la téléphonie mobile (85 % des Africains possédaient un téléphone portable en 2018, contre à peine 1 % en 2000) [4] ont radicalement changé la manière dont les Africains accèdent à l'information. Les médias sociaux ont aujourd'hui un rôle prépondérant dans la propagation de la désinformation en ligne et un profond impact sur la polarisation et la manipulation de l'opinion publique.

Selon le rapport Digital 2023 de DataReportal, le Sénégal comptait 10,2 millions d'utilisateurs d'internet en janvier 2023 (contre 8 000 000 en janvier 2022) [5], un nombre grandissant d'internautes qui participe de ce que l'enseignant-chercheur Sahite Gaye nomme l'« industrialisation de la désinformation » [6]. Ainsi aujourd'hui, tous les citoyens, quels que soient leur sexe, rang social, niveau de richesse ou d'alphabétisation sont en mesure d'écouter et d'animer des 'live' Facebook ou TikTok et de partager du contenu sur WhatsApp ou Telegram. Au Sahel en particulier, où les pouvoirs publics et les médias sont défaillants mais où les smartphones sont partout, ce sont sur les réseaux sociaux que les citoyens s'informent et que les 'fake news' prolifèrent dans un écosystème d'information complexe et propice à leur diffusion. Ainsi, si l'on retrouve des fausses informations sur les médias traditionnels (presse écrite, radio, télé), elles circulent principalement sur les réseaux sociaux et les plateformes de messagerie en ligne [7].

1. Site Le Robert, le dico online : « Désinformation ». Consulté le 7 novembre 2023.

2. Vera-Cruz Bénédicte. « Afrique : la hausse des fake news sur le web impacte négativement les jeunes selon PSB Research ». Agence ecofin, 19 octobre 2020.

3. Nourahat Laure. « L'Afrique confrontée au boom de sa population ». Reporterre, 1er juillet 2022.

4. Soto-Mayer Guillaume, Mare Admire et Onanina Valdez. « Comprendre la désinformation en Afrique ». Le Grand Continent, 26 octobre 2023.

5. Kemp Simon. « Digital 2023 : Global overview report ». Datareportal, 26 janvier 2023.

6. Onanina Valdez. « BLOG - Tout porte à croire que la désinformation va perturber l'élection présidentielle de 2024 au Sénégal ». Africa Check, 02 avril 2023.

7. Vosoughi Soroush, Roy Deb et Aral Sinan. « The spread of true and false news online ». Science, 09 mars 2018.

Cet accès continu à l'information à travers des médias sociaux couplé au faible taux d'alphabétisation constitue un terrain propice à la manipulation et à la désinformation. De nombreux citoyens ne sachant pas lire reçoivent des messages audios et des vidéos sans aucun moyen d'utiliser les outils de vérification. S'y ajoutent ceux qui ne connaissent pas les outils de vérification et ceux qui ne cherchent pas à vérifier. Recevoir et diffuser une fausse information s'avère, pour la majorité des utilisateurs des réseaux sociaux, plus facile que de la traiter et de la vérifier.

## ■ La désinformation, un enjeu stratégique sur un continent complexe et convoité

### Les acteurs de la désinformation

Dans ce contexte spécifique, un nombre croissant de spécialistes de la désinformation digitale ont vu le jour sur tout le continent. Utilisant de faux comptes et des pseudonymes afin de camoufler leurs origines, ils sont sollicités par des hommes politiques et des gouvernements (autoritaires ou démocratiques) afin de mener des campagnes de désinformation en ligne.

Mais le journalisme joue également un rôle central dans cette entreprise. En effet, l'incapacité des médias traditionnels à suivre le rythme de l'information en ligne et à en identifier les sources facilite grandement la rapide propagation des 'fake news'. À cela s'ajoute la répression des journalistes par les pouvoirs en place qui pousse certains d'entre eux à s'engager dans des reportages partisans et à diffuser de fausses informations pour influencer l'opinion publique. Ils ont d'ailleurs été les principaux producteurs et diffuseurs de 'fake news' dans de nombreux pays africains lors d'élections et de procès criminels impliquant des personnalités politiques de premier plan.<sup>[8]</sup> L'absence d'une presse forte et indépendante dans un certain nombre de pays constitue un terreau favorable à la désinformation et a parfois mené à des situations absurdes, comme par exemple en 2019, lorsque le chef d'État nigérian M. Buhari avait dû démentir l'information selon laquelle il était mort et remplacé par un clone.<sup>[9]</sup>

Cependant, il conviendrait de souligner que de nombreux acteurs étrangers pourraient également se trouver impliqués dans ces campagnes de désinformation. Ce serait le cas de la Russie, de la Chine ou de la Turquie, mais aussi d'acteurs occidentaux tels que la France ou les États-Unis, qui utiliseraient la désinformation afin de promouvoir leurs intérêts géopolitiques et économiques respectifs sur le continent.<sup>[10]</sup>

Et puis finalement, dans l'article « The spread of true and false news online », les auteurs insistent sur le rôle fondamental que les utilisateurs ont dans la propagation de la désinformation en ligne puisque, même lorsqu'ils ne le font pas délibérément, ils contribuent tout de même à leur diffusion,<sup>[11]</sup> d'où l'importance cruciale d'éduquer les populations aux médias et à la désinformation.

### Désinformation et pouvoir politique

En Afrique comme dans d'autres continents, la désinformation peut être également utilisée pour faire taire l'opposition, restreindre les libertés fondamentales, dissimuler la mauvaise gouvernance ou consolider le pouvoir. Des gouvernements autoritaires, mais aussi, de plus en plus, des gouvernements démocratiquement élus, y ont recours pour contrôler et réduire les espaces d'expression politique. Une enquête menée au Kenya a démontré que 87 % des citoyens avaient été confrontés à la désinformation dans la période précédant l'élection présidentielle de 2021<sup>[12]</sup>, et c'est le cas dans beaucoup d'autres États africains en périodes électorales, comme par exemple en Ouganda la même année où le parti au pouvoir avait diffusé de fausses informations afin de saper l'opposition.

De même, diffuser de fausses informations pour instiller la peur de la violence et faire baisser le taux de participation dans les zones favorables à un adversaire politique est une pratique courante, que l'on a notamment pu identifier en Côte d'Ivoire lors de l'élection présidentielle de 2020<sup>[13]</sup>. Les juntas militaires au pouvoir au Mali, au Burkina Faso et au Niger ont également eu recours à la désinformation afin de justifier leurs récents coups d'État et consolider leur position à la tête du pouvoir<sup>[14]</sup>. La chercheuse Tessa Knight souligne que la désinformation africaine est, la plupart du temps, liée à des gouvernements ou des partis politiques, afin de soutenir un candidat et son parti ou de discréditer un opposant. Les pouvoirs en place usent parfois même de la loi en vigueur afin de servir leurs intentions, comme ce fut le cas des lois ougandaises et camerounaises sur la cybercriminalité qui, sous couvert de lutter contre la désinformation, ont en réalité réduit au silence et délégitimé les voix dissidentes<sup>[15]</sup>.

8. Soto-Mayer Guillaume, Mare Admire et Onanina Valdez. « Comprendre la désinformation en Afrique ». Le Grand Continent, 26 octobre 2023.

9. « Glez Damier. Nigeria: Muhammadu Buhari, un clone candidat ? ». Jeune Afrique, 05/12/2018.

10. Soto-Mayer Guillaume, Mare Admire et Onanina Valdez. « Comprendre la désinformation en Afrique ». Le Grand Continent, 26 octobre 2023.

11. Vosoughi Soroush, Roy Deb et Aral Sinan. « The spread of true and false news online ». Science, 09 mars 2018.

12. Soto-Mayer Guillaume, Mare Admire et Onanina Valdez. « Comprendre la désinformation en Afrique ». Le Grand Continent, 26 octobre 2023.

13. Ibidem

14. Ibidem

15. « Hausse de la désinformation intérieure en Afrique ». Centre d'études stratégiques de l'Afrique, 18 octobre 2021.

Mais la désinformation ne sert pas simplement des objectifs politiques. En effet, les acteurs religieux en ont fait un puissant outil de promotion et de dépréciation de certaines croyances et pratiques, ce qui tend à exacerber les tensions et divisions interconfessionnelles. De même, les acteurs économiques usent de la désinformation afin de garantir leurs propres intérêts financiers, aux dépens des communautés locales et de l'environnement.

La politique et la santé sont les deux domaines les plus touchés par la désinformation en Afrique<sup>[16]</sup>, et même s'il n'y a pas de 'victime type' et que tout le monde est potentiellement à risque, certains profils semblent plus vulnérables que d'autres. C'est le cas des jeunes, des femmes et des personnes âgées qui manquent d'éducation numérique et sont facilement manipulables.

## ■ Des conséquences concrètes et parfois dramatiques qui soulignent l'urgence à réagir

### Les impacts de la désinformation

La désinformation en Afrique s'appuie sur des antagonismes sociopolitiques, communautaires et religieux, et les alimente. Mais l'analphabétisme et les limitations à la liberté d'expression en aggravent les effets et la portée. Par exemple, au Nigéria, la désinformation ciblant les candidats à la présidence s'est souvent appuyée sur leur croyance religieuse et leur appartenance ethnique, ce qui a contribué à la montée des violences intercommunautaires<sup>[17]</sup>.

Elle porte également atteinte à l'égalité des genres et aux droits humains puisqu'elle vise de plus en plus, à la fois les femmes politiques africaines et leurs aptitudes à gouverner, mais aussi les personnes LGBTQ+ (ce qui a mené à la multiplication des violences à leur encontre dans de nombreux pays<sup>[18]</sup>). La désinformation participe ainsi à l'exacerbation des tensions existantes en alimentant les conflits au sein des sociétés africaines. Les gouvernements l'ont bien compris et s'en servent afin de justifier la violence à l'encontre de toute opposition.

Mais la désinformation a également des impacts hors des cadres étatiques : conflits dépassant les frontières, malentendus et tensions entre nations, conséquences humanitaires désastreuses... Ainsi, et en plus de semer le doute et la confusion, la désinformation engendre des drames bien réels. La propagation fulgurante de 'fake news' sur les réseaux sociaux lors des pandémies d'Ébola et de Covid-19 en constitue un exemple frappant puisqu'elles avaient entraîné un scepticisme général freinant la riposte contre le virus et menant à une dégradation de la santé publique. De plus, la circulation de fausses informations sur la santé sexuelle et reproductive dans de nombreux pays africains a conduit à des pratiques sanitaires nuisibles et à la propagation de maladies sexuellement transmissibles<sup>[19]</sup>.

### Une menace pour la paix sociale

Plus globalement la désinformation menace la paix sociale et les démocraties émergentes. En effet, elle menace en premier lieu le fonctionnement même des réseaux sociaux, qui constituent pourtant des espaces de débat et de liberté d'expression aujourd'hui. Mais surtout, le véritable danger réside dans l'effet corrosif qu'elles ont sur la confiance des citoyens dans leur démocratie, puisque le simple fait de savoir que de tels mensonges circulent et peuvent être acceptés par d'autres suffit à éroder la confiance dans les institutions<sup>[20]</sup>. Et l'on peut aisément comprendre que l'absence de définition claire et de règles juridiques encadrant ce phénomène ne permet pas de traiter le problème efficacement. Seuls quelques pays ont su apporter des réponses législatives et réglementaires, même si celles-ci se sont, la plupart du temps, avérées inadaptées et contre-productives.

*Ainsi, et afin de pleinement saisir les principaux enjeux et défis auxquels nous devons faire face, nous avons mené une enquête approfondie sur le sujet dans trois pays africains (Sénégal, Mali, et Côte d'Ivoire) qui nous permettra de formuler des pistes de réflexions pour lutter efficacement contre ce phénomène. L'enquête étant axée majoritairement sur le cas du Sénégal dans un contexte préélectoral qui donne à voir un affrontement physique et en ligne entre deux camps, les résultats sont édifiants. Ce travail de recherche qui sera détaillé dans un prochain article, a été l'occasion d'interroger entre autres le niveau de pénétration des réseaux sociaux dans la vie des sénégalais, le niveau de prise de conscience du phénomène de désinformation et l'exposition consciente ou inconsciente au phénomène.*

16. « Hausse de la désinformation intérieure en Afrique », Centre d'études stratégiques de l'Afrique, 18 octobre 2021

17. « Au Nigéria, la désinformation endémique fait le lit des fake news », France Info avec AFP, 17 avril 2019 « En Afrique de l'Est, la désinformation anti-

18. LGBT+ « explosé en ligne », Le Temps avec AFP, 31 mai 2023. Soto-Mayer Guillaume, Mors Admire et Onantina Valdez, « Comprendre la

19. désinformation en Afrique », Le Grand Continent, 26 octobre 2023. « 'Fake news' poses corrosive existential threat to democracy », University of

20. Birmingham, 27 juillet 2022.

## BIBLIOGRAPHIE

### Sites internet :

Pages Wikipédia : « *Infox* », (27 octobre 2023). <https://fr.wikipedia.org/wiki/Infox> et « *Désinformation* », (2 novembre 2023). <https://fr.wikipedia.org/wiki/Désinformation>. Consultées le 07/11/2023.

Site E-Enfance : « *Fake. News Diffusion intentionnelle de fausse nouvelle : désinformation, rumeurs, théories du complot* ». Consulté le 07/11/2023.

Site Le Robert, le dico online : « *Désinformation* ». Consulté le 07/11/2023.

Site Média Defense : « *La mésinformation, la désinformation et la malinformation* ». Consulté le 07/11/2023.

### Articles scientifiques :

Allen Karen. « *Le journalisme à l'épreuve en Afrique : entre courage et fake news* ». Institut d'études de sécurité, 26 juin 2023.

Bângăoanu Alina, Dragomir Marius et Anstead Nick. « *Fake news and Democracy. Empowering People When Confronted with Misinformation* ». CIVICA, The European university of social sciences, 17 mars 2020.

Bathily Nayé Anna. « *11. Des défis sur les sièges* », in *L'éveil des Parlements africains*. 2020, pages 239 à 264.

Cordonier Laurent. *Les propositions de la commission Bronner face aux désordres informationnels*. Légipresse, 2022, N°67. Pages 77 à 81.

Kemp Simon. « *Digital 2023 : Global overview report* ». Datareportal, 26 janvier 2023.

Lemarchand Grégoire. *Le rôle des cellules de fact-checking dans la lutte contre la désinformation*. Légipresse, 2022, N°67. Pages 87 à 91.

Le Bras Stéphane. « *Désinformation, rumeurs et nouvelles faussées autour de la révolte des vigneronn languedociens en 1907* ». *Les fausses nouvelles. Un millénaire de bruits et de rumeurs dans l'espace public français*. PUBP, 2018. Pages 121 à 142.

Le Bras Stéphane, « *L'histoire et les historiens face aux fausses informations : identifier, décrypter et exploiter* » in *Les fausses nouvelles. Un millénaire de bruits et de rumeurs dans l'espace public français*. Presses Universitaires Blaise-Pascal, 2018.

Loutrel Benoît. « *Liberté d'expression, haine en ligne et désinformation : le point de vue de l'ARCOM* ». Légipresse, 2022, N°67. Pages 63 à 67.

Newman N. avec Fletcher R., Kalogeropoulos A., A. L. Levy David et Nielsen Rasmus Kleis. « *Reuters Institute for the Study of Journalism / Digital News Report 2018* ». University of Oxford, 2018.

Cœuvrera Béatrice. « *Liberté d'expression, haine en ligne et désinformation : retour d'expérience de Meta* ». Légipresse, 2022, N°67. Pages 69 à 73.

Tandoc Edson, Lim Zheng Wei et Ling Richard. « *Defining "Fake News": A typology of scholarly definitions* ». *Digital Journalism*, August 2017.

Vosoughi Soroush, Roy Deb et Aral Sinan. « *The spread of true and false news online* ». *Science*, 09 mars 2018.

Wardle Claire et Derakhshan Hossein. « *Information Disorder : Toward an Interdisciplinary Framework for Research and Policy Making* ». Council of Europe report, DGI, 2017.

« *'Fake news' poses corrosive existential threat to democracy* ». University of Birmingham, 27 juillet 2022.

« *Hausse de la désinformation intérieure en Afrique* ». Centre d'études stratégiques de l'Afrique, 18 octobre 2021.

« *Les enjeux de la désinformation en Afrique* ». Initiative Globale pour la Paix et la Sécurité en Afrique.

« *Livre blanc. Les fake news nuisent gravement à votre santé. Le cas du médicament* ». LAB Médicament et société, éditions 2019/2020.

« *The state of deepfakes. Landscape, threats and impact* ». Deeptrace Labs, septembre 2019.

« *Africa. The different facets of Africa* ». Reporters sans frontières, rapport 2022.

### Article de presse :

Collet Emma. « *Fake news, financement de médias, usines à trolls : comment la Russie mène sa guerre informationnelle au Niger* ». *Le Figaro*, 07/08/2023.

Dougueli Georges. « *Bienvenue dans l'ère de l'industrie de la désinformation* ». *Jeune Afrique*, 5 mars 2023.

Glez Damien. « *Au Niger, fake news et armes de désinformation massive* ». *Jeune Afrique*, 12 août 2023.

Kasongo Ange. « *Des initiatives innovantes pour lutter contre les fake news en Afrique* ». Réseau international des journalistes, 18 décembre 2020.

Lagrande Magali. « *'Fake news' en Afrique : 'Plus les pays sont connectés, plus le phénomène a de l'ampleur'* ». RFI, 23 février 2019.

Lamigeon Vincent. « *Armées, quai d'Orsay : la France contre-attaque face aux fake news de Wagner en Afrique* ». *Challenges*, 05 février 2023.

Noualhat Laure. « *L'Afrique confrontée au boom de sa population* ». *Reporterre*, 1er juillet 2022.

Onanina Valdez. « *BLOG - Tout porte à croire que la désinformation va perturber l'élection présidentielle de 2024 au Sénégal* ». *Africa Check*, 02 avril 2023.

Salomé Charline. « *Media Monitoring Africa : former la jeunesse pour déjouer les pièges de la désinformation* ». *Inspire, Learn, Act*, 3 novembre 2021.

Savoie Laureline. « *'Fake news' au Burkina Faso : enquête sur un système de manipulation* ». *Le Monde*, 06 juillet 2023.

Soto-Mayor Guillaume, Mare Admire et Onanina Valdez. « *Comprendre la désinformation en Afrique* ». *Le Grand Continent*, 26 octobre 2023.

Vera-Cruz Bénédicte. « *Afrique : la hausse des fake news sur le web impacte négativement les jeunes selon PSB Research* ». *Agence ecofin*, 19 octobre 2020.

Ziani Ambrine. « *Trois initiatives pour lutter contre la désinformation en Afrique* ». *Stratégies*, 19 juillet 2023.

« *'Fake news' en Afrique : Facebook ferme des centaines de pages* ». *Le Point Afrique*, 09 juin 2020. »

« *Les fake news prolifèrent dans les troubles du Sahel* ». *La Libre Afrique*, 6 février 2022.

« *Les Français et les fake news* ». *Observatoire BVA*, 26 avril 2019.

### Podcast :

Koubakin Reliou. « *Afrique : comment le continent fait face aux fake news* ». *Made for minds*, 25 novembre 2020.

« *Comment faire cesser la propagation des fake news en Afrique ?* ». *True Africa*, 11 juillet 2022.

« *Comment faire cesser la propagation des fake news en Afrique ?* ». *True Africa*, 11 juillet 2022.